

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito | Aller vers ceux qui ne nous connaissent pas !

Les mois de mai et juin sont toujours très riches en activité pour notre fédération. Au moment où j'écris ces lignes, le rideau est déjà tombé sur deux de nos compétitions phares que sont le Top 12 et le Top jeunes. Ces deux événements ont vu la victoire d'une équipe alsacienne. Chez les jeunes, Mulhouse décroche un 8^e titre, synonyme de record national. Chez les adultes, Bischwiller remporte un 2^e sacre avec le score parfait de 11/11. Si la présence de Clichy sur le podium n'est pas une surprise, la 3^e place de Bois-Colombes apporte un brin de fraîcheur avec trois jeunes formés au club.

Au-delà de l'aspect sportif, deux satisfactions majeures sont à retirer de cette édition 2018 disputée à Brest. Des conditions de jeu exceptionnelles, tout d'abord. J'en profite pour remercier Matthieu Gallou, le président de l'université de Bretagne, Reza Salami, le vice-président de Brest Métropole, et tous les acteurs politiques locaux.

L'autre grande satisfaction de ce Top 12 est assurément la médiatisation, de la compétition elle-même, mais également

des deux manifestations annexes : la simultanée d'Anatoly Karpov et le match France-Russie jeunes qui nous a valu la visite de son Excellence Alexeï Meshkov, l'ambassadeur de Russie en France. Nous avions décidé d'organiser ces deux événements dans un lieu atypique, le centre culturel et commercial des Capucins, et ce fut assurément un choix gagnant. Plus de 200 visiteurs sont passés pour regarder, mais aussi pour apprendre. Cela prouve qu'il nous faut parfois perdre l'habitude de jouer dans des endroits feutrés et dans un silence religieux pour aller vers ceux qui ne nous connaissent pas. Ce Top 12 brestois et ses animations parallèles nous ont valu la dernière page d'Ouest-France, le plus grand quotidien français tiré à près de 800 000 exemplaires.

En termes de médiatisation, la 3^e édition de l'étape parisienne du Grand Chess Tour, dont les meilleurs moments seront diffusés sur Canal+Sport, devrait également avoir un impact considérable. L'année dernière, l'audience avait été supérieure à celle de la coupe du monde de hockey.



La fin de la saison sportive marque généralement le temps des vacances, mais pas pour autant celui de la trêve échiquéenne. La France est en effet un des pays qui a une des plus belles offres en matière d'opens d'été. L'apothéose de cette période estivale sera bien sûr la grande fête des championnats de France qui reviennent à Nîmes. Cette 93^e édition s'annonce riche en animations diverses. Avec notamment le championnat de France des débutants mis en place l'année dernière, et la fameuse Nuit des Échecs qui devrait se dérouler au pied de la Maison Carrée, un haut lieu du patrimoine nîmois. Encore deux belles occasions d'aller à la rencontre d'un nouveau public.

Très bon été à tous et rendez-vous à Nîmes ! ■

BACHAR KOUATLY

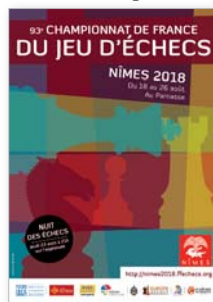
En perspective | Les championnats de France – 18 au 26 août – Nîmes

Les championnats de France rentrent en Gard

Pour la 3^e fois en dix ans, ils reviennent à Nîmes du 18 au 26 août.

Nîmes et les échecs, c'est une véritable histoire d'amour qui dure depuis une décennie. Après les championnats de France adultes en 2009 et 2014 – sans

oublier ceux des jeunes en 2012 – la cité gardoise remet le couvert et accueillera à nouveau la grande fête des échecs français du 18 au 26 août. Aucune autre ville en France ne peut se targuer d'avoir une relation aussi fusionnelle avec la manifestation phare des échecs. « Peut-être que c'est tout simplement le championnat de France qui nous aime », sourit malicieusement Jean-Paul Fournier, le Maire de Nîmes. Surnommée la "Rome française" pour son incroyable patrimoine antique (Maison carrée, Amphithéâtre, Pont du Gard...), le chef-lieu du Gard ne manque pas d'atouts pour séduire les visiteurs, à



commencer par la qualité de son art de vivre et son sens inné de la fête.

Comme en 2014, tous les participants des 9 tournois seront rassemblés en un lieu unique, le grand complexe omnisports le Parnasse, d'une capacité de plus de 4000 places.

De nombreuses animations seront organisées tous les jours en parallèle des championnats. À commencer par les tournois de blitz en soirée, des masterclass en matinée, et bien sûr la fameuse nuit des échecs qui rencontre chaque année un grand succès populaire. Ce grand show devrait se dérouler cette année devant la Maison Carrée, le temple romain le mieux conservé au monde, et verra plusieurs grands-maîtres disputer des centaines de parties en simultanée face au grand public.

Au cœur de l'arène du Parnasse, les deux Nationaux seront bien évidemment au

centre de toutes les attentions. Étienne Bacrot et Sophie Milliet, les deux champions de France 2017 par ailleurs recordman et recordwoman de l'épreuve, tenteront d'ajouter une unité à leur palmarès, riche respectivement de huit et six titres nationaux. Mais dans les deux tournois, la concurrence ne manquera pas. Pour le plus grand plaisir des spectateurs, les gladiateurs de l'échiquier devraient assurer le spectacle. ■

LES PARTICIPANTS DES NATIONAUX (ELO AU 1^{er} JUIN)

1. Sophie Milliet	2397	1. Étienne Bacrot	2709
2. Pauline Guichard	2308	2. Laurent Fressinet	2649
3. Silvia Collas	2266	3. Christian Bauer	2642
4. Natacha Benmesbah	2264	4. Romain Edouard	2634
5. Andreea Bollengier	2250	5. Sébastien Mazé	2622
6. Maria Leconte	2208	6. Tigran Gharamian	2614
7. Cécile Haussermot	2178	7. Yannick Gozzoli	2601
8. Andreea Navrotescu	2171	8. Matthieu Cornette	2597
9. Cyrielle Monpeurt	2166	9. Jean-Pierre Leroux	2544
10. Anaëlle Afraoui	2067	10. Quentin Loiseau	2399

Une Fédération bientôt centenaire

La FFE soufflera ses 100 bougies en 2021. Pour préparer les festivités, une équipe projet a été mise en place. L'appel aux passionnés d'histoire et à toutes les bonnes volontés est lancé.

Le symbole serait fort. Pourrait-on voir les échecs aux JO de Paris 2024 comme sport de démonstration ? L'idée paraît un peu folle, mais elle est loin d'être utopique. « C'est notre ambition », confie Bachar Kouatly, le président de la FFE. « Mais il faudra beaucoup de travail pour y parvenir. Je rencontrerai prochainement le CNOF qui est en pleine réflexion sur le sujet. » Les JO 2024 de Paris, qualifiés de jeux du Centenaire, arrivent tout juste un siècle après les précédents organisés à Paris. C'est précisément durant ces Jeux Olympiques de 1924 qu'avait été fondée la FIDE. Celle-ci fêtera donc son centenaire ... trois années après la Fédération Française qui avait vu officiellement le jour le 19 mars 1921 dans une brasserie parisienne. Henri Delaire, directeur de la revue *La Stratégie*, en fut le premier président. Il abandonna cependant vite ses fonctions et fut remplacé dès 1922 par Fernand Gavarry, un ancien ministre de la République.

Les débuts de la FFE furent toutefois assez laborieux. Jusqu'aux années 60, le nombre de licenciés ne dépassa guère les 2000. Le championnat de France restait par ailleurs la seule compétition officielle organisée par la Fédération. Et mis à part Alekhine et Tartakover accueillis en France, la FFE n'arrivait pas à former son élite nationale. En plus de tout ça, elle manqua même de disparaître à deux reprises, une première fois en 1928, la seconde fois en 1962, ne devant sa survie qu'à des repreneurs de dernières minutes.

Le premier grand bond en avant survint dans les années 70. Sous la présidence tout d'abord de Raoul Bertolo, le fondateur d'Europe Echecs, qui organisa les Olympiades de Nice en 1974. Et surtout sous celle de Jacques Lambert qui peut s'enorgueillir d'avoir doté la Fédération d'un ensemble de structures administratives et d'avoir réussi à faire sortir des bistrotts la majorité des clubs. Une des plus belles réussites de Jacques Lambert fut sans doute d'avoir pris Jean-Claude Loubatière comme directeur technique, avant qu'il ne devienne lui-même président à la fin du siècle dernier. Jean-Claude Loubatière restera, de l'avis général, celui qui, pour l'instant, aura le plus apporté à la FFE sur le plan technique. C'est notamment sous sa présidence que la FFE fut reconnue, en 2000, fédération sportive par le Ministère.



Henri Delaire, 1^{er} président de la FFE.



Fernand Gavarry, ministre de la République et président de la FFE.



Record de longévité à la présidence pour Pierre Biscay.

22 PRÉSIDENTS POUR LA FFE

En presque un siècle, 22 présidents (tous des hommes !) se sont succédé à la tête de la FFE. Pierre Biscay eut la présidence la plus longue (23 ans). A l'opposé, Didier Fretel assura l'intérim pendant un mois.

- Henry Delaire (1921-1922)
- Fernand Gavarry (1922-1929)
- Léon Tauber (1929-1932)
- Pierre Biscay (1932-1955)
- Marcel Berman (1955-1957)
- Jacques Arnoult (1957-1958)
- Jean Stevenot (1958-1960)
- Paul Garret (1960-1962)
- Pierre Augeix (1962-1970)
- Fernand Supper (1970)
- Raoul Bertolo (1970-1976)
- Jacques Lambert (1976-1987)
- Raoul Bertolo (1987-1989)
- Jean-Claude Loubatière (1989-2004)
- Georges Beck (2004) intérim
- Jean Bertrand (2004-2005) intérim
- Jean-Claude Moingt (2005-2011)
- Henri Carvallo (2011-2013) intérim
- Diego Salazar (2013-2016)
- Didier Fretel (2016) intérim
- Stéphane Escafre (2016) intérim
- Bachar Kouatly (2016-...) ■

Un ouvrage collectif sur l'histoire de la FFE

Pour retracer les grandes lignes de l'histoire de la FFE à l'approche de son centième anniversaire, une équipe projet a été mise en place autour d'Alain Barnier, le président de la commission culture qui pourra compter notamment sur la collaboration de Georges Bertola, le rédacteur en chef et historien d'*Europe Echecs*, Jean-Olivier Leconte, auteur de deux ouvrages sur le Café de la Régence, Dominique Thimognier, webmestre du site Heritageechecs ou encore Jean Py, organisateur du tournoi des candidats à Montpellier en 1985.

« Toutes les bonnes volontés peuvent nous rejoindre », assure Alain Barnier. « Cela implique une réunion par trimestre en région parisienne ». Deux idées devraient alimenter les réflexions du groupe. La réalisation d'un ouvrage collectif sur l'histoire de la FFE, tout d'abord. Et également l'organisation d'un événement au moment des festivités du centenaire qui devraient avoir lieu du 19 au 21 mars 2021. « Des conférences, par exemple, qui pourraient s'articuler autour d'un tournoi », précise Alain Barnier. « Nous avons la chance que ça tombe un week-end ». Une première réunion du groupe de travail aura lieu à la rentrée de septembre. Les personnes souhaitant y participer peuvent contacter Alain Barnier, le chef de projet : a.barnier@aliceadsl.fr ■



Alain Barnier, président de la commission culture et chef de l'équipe projet "Centenaire FFE".

QUIZ Sur la photo d'Alain Barnier, le chef de projet "Centenaire FFE", un échiquier d'époque reproduit une position issue d'une célèbre partie disputée en 1923. Quels sont les joueurs ? Envoyez vos réponses à Alain Barnier et vous pourrez gagner le dernier numéro de *Philemat*, le magazine des timbres d'échecs. Un indice : le conducteur des Blancs était l'un des plus forts joueurs français de la première moitié du 20^e siècle.

Un doyen également centenaire

Il a trois ans de plus que la FFE. Et tout naturellement, il vient de célébrer son centenaire trois années avant elle. Charles Kuchelbecker est le doyen des licenciés français. Il a vu le jour le 25 mars 1918, alors que la Première Guerre mondiale n'était encore même pas terminée. Il découvrira les échecs lors de la Seconde, dans un camp de prisonniers en Allemagne. C'est un codétenu qui lui apprend les règles avec un échiquier et des pièces de fortune. Charles se prend de passion pour ce jeu, et de retour dans sa ville d'Amiens à la Libération, il crée l'Echiquier Amiénois. C'est le début d'une histoire d'amour sans faille, puisque Charles Kuchelbecker n'allait plus le quitter. Après en avoir



gardé la présidence pendant une quarantaine d'années, il est tout naturellement devenu le président d'honneur au moment de passer la main. Bénévole infatigable récompensé par la médaille de la FFE, organisateur, animateur et formateur de nombreux jeunes picards, joueur sur l'échiquier et par correspondance, il est devenu arbitre sur le tard. Il a notamment fait partie à 83 ans de l'équipe d'arbitrage des championnats de France des jeunes à Amiens en 2001.

Même s'il ne joue plus en compétition depuis quelques années, le doyen des échecs français tient à rester licencié. Il en est à 72 années dans le même club. Assurément un record de longévité. ■

Le café de la Régence aurait 300 ans

C'est un haut lieu de l'histoire des échecs. Le café de la Régence, l'un des premiers cafés de Paris, fut pendant presque deux cents ans le centre du jeu d'échecs en France et en Europe. Les joueurs d'échecs les plus talentueux et les plus connus des 18^e et 19^e siècles y ont tous un jour disputé une partie.

Fondé en 1681 sous le nom de « café de la Place du Palais-Royal », il fut rebaptisé en 1718 « café de la Régence ». « Louis XIV était décédé le 1^{er} septembre 1715, et le pouvoir revint provisoirement à Philippe, duc d'Orléans. C'est ainsi que commence la période dite de la "Régence" jusqu'en février 1723 », explique Jean-Olivier Leconte, auteur de deux ouvrages et rédacteur d'un blog sur l'histoire du café de la Régence. « C'est probablement l'installation du Régent au Palais-Royal qui influença le propriétaire du café à changer le nom de son établissement. »

Vers 1740, le café de la Régence devint une adresse incontournable pour les joueurs d'échecs parisiens. Les habitués du café étaient alors des célébrités comme Diderot, Rousseau, Philidor, Napoléon Bonaparte ou Benjamin Franklin. Des maîtres d'échecs comme Kermur de Legal, Lionel Kieseritzky, et bien sûr Philidor le fréquentèrent en tant que joueurs professionnels.

À l'automne 1843, le café de la Régence fut témoin du duel entre les



Le café de la Régence à la fin du 19^e siècle.

deux meilleurs joueurs de l'époque, Pierre de Saint-Amant et Howard Staunton. Pendant son voyage en Europe, en 1858-1859, Paul Morphy s'y tint fréquemment lui aussi, et il vainquit notamment Daniel Harrwitz lors d'une rencontre par 5,5 à 2,5.

Par la suite, même si certains événements d'échecs importants y eurent encore lieu, ce fut le début du déclin. Après un changement de propriétaire, le café fut transformé en restaurant en 1910 avant de disparaître totalement. Reste aujourd'hui le souvenir de ce lieu mythique.

« À l'occasion du tricentenaire qui tombe cette année, il serait bien de poser un panneau historique devant le 161 de la rue Saint-Honoré », glisse Jean-Olivier Leconte. « J'en ai fait la demande auprès de la Mairie de Paris et j'attends leur réponse. » ■

Le blog de Jean-Olivier Leconte : <http://lecafedelaregence.blogspot.com/>

Le doublé pour Olivier Deville



Le président du club d'Aurec-sur-Loire a conservé son titre de champion de France des non-voyants.

Ce n'est pas encore l'âge vénérable de la FFE. Mais l'association des Echecs pour les Aveugles (AEPA) en est tout de même déjà à 61 printemps. Créée en 1957 et présidée depuis 5 ans par Bernard Duthoit, l'AEPA compte aujourd'hui près de 80 membres. Sa mission première est de promouvoir le jeu d'échecs parmi les handicapés visuels.

Depuis 1985, l'AEPA organise durant le week-end de l'Ascension le très officiel championnat de France des aveugles qui est devenu une institution et qui rassemble chaque année une quarantaine de compétiteurs. La 34^e édition, qui s'est disputée au château de Moulereys à Gradignan, était ouverte aux étrangers et a vu la participation de joueurs venus d'Italie, de Belgique, des Pays-Bas et même des États-Unis et d'Azerbaïdjan. Mais c'est un Français qui remporte le tournoi. Olivier Deville, après son premier titre l'année dernière, réalise ainsi le doublé.

Le champion de France des aveugles, qui joue aux échecs depuis sa jeunesse, a perdu la vue il y a une dizaine d'années. Un handicap qui, selon lui, ne s'est pas trop ressenti sur son niveau de jeu, alors qu'il pratiquait depuis plus de 25 ans. Président du club d'Aurec-sur-Loire, vice-champion toutes catégories de la Loire en 2017, Olivier Deville est également le trésorier de l'AEPA et le capitaine de l'équipe de France des déficients visuels. ■

La page Facebook de la FFE :

<https://www.facebook.com/ffechechs?fref=ts>

Le compte Twitter :

<https://twitter.com/ffechechs>

Mulhouse au Top !



Le club alsacien a remporté son 8^e titre de champion de France jeunes par équipes. Le 3^e consécutif.

La saison qui vient de s'écouler aura à nouveau été celle de tous les records pour Mulhouse qui domine le haut niveau jeunes sur le plan national depuis une demi-douzaine d'années. Fin avril, aux championnats de France à Agen, les Alsaciens étaient montés sur la 1^{re} marche du podium du classement des clubs. Un résultat qui venait récompenser trois titres individuels, dont ceux de Cécile Haussernot chez les juniors filles et de Quentin Burri chez les cadets avec le score parfait de 9/9. Un mois plus tard, à Sautron, les Mulhousiens ont remporté le Top jeunes, ajoutant à leur palmarès un 8^e titre de champion de France par équipes et devançant ainsi d'une unité Cannes et le Nao Paris. Si on ajoute que le club Haut-Rhinois en est à son 3^e titre consécutif, qu'il a remporté cinq des six dernières éditions du Top jeunes, qu'il est invaincu depuis six saisons et 70 rencontres, et surtout qu'il est le seul club à avoir participé à toutes les éditions du championnat de France des jeunes par équipes depuis son entrée dans la compétition en 1990 sans jamais connaître la relégation, on mesurera la domination mulhousienne dans le secteur des jeunes.

Sautron relégué pour un point de départage

À Sautron, comme c'est la tradition depuis six ans, le titre s'est joué lors de l'avant-dernière journée entre Mulhouse et Cannes. Et comme d'habitude, la lutte fut terrible entre les deux équipes qui se tiennent dans un mouchoir. Leurs cinq dernières confrontations se sont

toujours terminées sur la plus petite des marges avec pas plus d'un point d'écart. Ce fut encore le cas cette année. Les Cannois, qui avaient commencé cette phase finale de la plus mauvaise des façons en s'inclinant face à la surprenante équipe de Metz, ne sont pourtant pas passés loin de ramener le titre sur la Croisette. Face aux champions de France, ils menaient en effet d'un point avant de craquer dans la dernière partie du match (voir partie commentée). Probablement démotivés, ils s'inclinent également à la dernière ronde face au Mans, et doivent même laisser la 2^e marche du podium aux Sarthois. C'est la 1^{re} fois depuis 13 saisons que les Azuréens s'inclinent à trois reprises dans le championnat.

Si la lutte pour le titre fut intense, celle pour éviter la relégation le fut tout autant. Tout particulièrement celle qui opposa Nancy et Sautron par adversaires interposés. Les deux équipes avaient fait nulle entre elles lors de la phase de Noël et sont restées dans le sillage l'une de l'autre jusqu'à la dernière ronde. Au final, les Sautronnais descendent pour un petit point de départage. Un point sur un marathon de 110 parties pour l'ensemble de la saison. L'équivalent d'une minute sur un marathon de 42 km. ■

Razafindratsima, Timothé [2080] –
Zachary, Bastian [1897]
Top Jeunes 2018

La longue finale qui allait décider du titre de champion de France.



Le jeune Mulhousien, avec les Noirs, est obligé de gagner pour apporter le point décisif à son équipe.

34. ♖xe8

Les Blancs acceptent l'échange des Dames, estimant – à juste titre – pouvoir

tenir la finale.

34... ♜xe8

Les Noirs sont très légèrement mieux dans cette finale, dans la mesure où le Fou est plutôt mauvais et où les deux Cavaliers noirs ont de belles cases en c5 et e5. Mais les Blancs devraient être en mesure de garder l'équilibre.

35. ♗f2 ♜f6

35... ♜a4, 35... ♜d7 ou même 35...b6 étaient plus précis pour empêcher une forte possibilité blanche au coup suivant.

36. ♗f3?

Après 36.b6!, les Blancs avaient au minimum la nulle, ce qui suffisait pour assurer la victoire cannoise dans le match : 36...cxb6 37. ♜b5 ♜e8 38. ♜a7 ♜c7 (les Noirs doivent redonner un pion. Après 38... ♗g8 39. ♜c8 ♜d7 40. ♗e3 ♗f8 41. ♗d4, ils auraient une position trop passive et les Blancs auraient même de meilleures perspectives.) 39. ♜c8 b5 40. ♜xd6 bxc4 41. ♜xc4 ♜xd5 42. ♜xa5, et la nullité est proche.

36...b6 37.h3 ♜a4 38. ♜d3 ♜c5 39. ♜c2 ♗g8 40. ♜c6 ♗f8 41.g4 ♜fd7 42. ♗f4 a4 43.h4 ♜b3 44. ♜b4?

Un coup malheureux qui abandonne la case e5 et qui laisse filer le gain du match et le titre de champion de France à Mulhouse. Après 44. ♗e4 ♜bc5+ 45. ♗d4, la position restait égale.

44... ♜e5

Les Blancs vont perdre le pion c4.

45. ♜d3 ♜a5 46. ♜c2 ♜axc4 47. ♜xa4 ♜xa3 48. ♜a6 ♜d3+ 49. ♗e3 ♜b2 50. ♜b3 ♜xb5 51. ♗d2 ♜d4 52. ♜a2 ♜a4 53. ♜xc7 ♗e7 54. ♗e3 ♜c2+ 55. ♗f4 ♜b4 56. ♜b3 ♜c3 57. ♗e3 ♗d7 58. ♜a8?

Le Cavalier s'enferme dans le coin. 58. ♗d4 offrait plus de résistance, même si après 58... ♗xc7 59. ♗xc3 ♜a6 60. ♜c4 ♜c5, l'issue de la partie ne faisait guère de doute.

58... ♜cxd5+ 59. ♗d4 ♜c6

La porte se referme sur le ♜a8.

60.g5 hxg5 61. ♜xb6

61.hxg5 b5!, et les Blancs ne pourront plus empêcher ♗b7. Par contre, 61... ♗b7?? tout de suite, était prématuré : 62. ♜xd5+ ♜xd5 63. ♗xd5 ♗xa8 64. ♗xd6=.

61... ♜xb6 62.f6 g6 63. ♜xf7 ♗d7 64.hxg5 ♜c6+ 65. ♗e4 ♜e5 66. ♜xg6 ♜xg6 67. ♗f5 ♜e5 68.g6 ♜xg6 69. ♗xg6 ♗e6 70.f7 ♜d7 71. ♗g5 ♗xf7 0-1 ■